

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

SI LE GRAIN DE BLÉ TOMBÉ EN TERRE MEURT IL PORTE BEAUCOUP DE FRUITS
Jean 12, 20-33

Il y avait des Grecs parmi ceux qui étaient montés adorer à la fête. Ils s'approchent donc de Philippe, celui de Bethsaïde en Galilée. Ils le sollicitent en disant : « Seigneur, nous voulons voir Jésus. » Philippe vient et dit à André ; André et Philippe viennent et disent à Jésus. Jésus leur répond en disant : « L'heure est venue où sera glorifié le fils de l'homme. Amen, amen, je vous dis : si la graine de blé tombée dans la terre ne meurt, elle demeure seule. Mais si elle meurt, elle porte beaucoup de fruit. Qui aime son âme la perd. Qui hait son âme en ce monde la gardera pour une vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ! et où je suis, moi, là aussi mon serviteur sera. Qui me sert, le Père l'honorera. Maintenant mon âme se trouble, et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. Père, glorifie ton nom ! » Vient donc une voix du ciel : « Et j'ai glorifié, et de nouveau je glorifierai ! » La foule donc, qui se tient là et entend, dit : « C'est le tonnerre ! » D'autres disent : « Un ange lui a parlé ! » Jésus répond et dit : « Ce n'est pas pour moi qu'était cette voix, mais pour vous. Maintenant c'est le jugement du monde, maintenant le chef de ce monde va être jeté dehors. Et moi, quand je serai haussé de la terre, tous je les tirerai auprès de moi. » Il dit cela pour signaler de quelle mort il doit mourir. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Vers la conclusion du passage d'évangile d'aujourd'hui, au chapitre 12 de l'évangile de Jean au verset 28 Jésus fait une demande : « Père, glorifie ton nom ! » Et l'évangéliste écrit « *Vient donc une voix du ciel : "Et j'ai glorifié, et de nouveau je glorifierai !"* » Eh bien la réaction des personnes qui se trouvaient là est étrange. L'évangéliste commente « *La foule donc, qui se tient là et entend, dit : " C'est le tonnerre !" D'autres disent : " Un ange lui a parlé !"* » Comment est-ce possible ? Dieu parle et certains pensent que c'est un tonnerre et d'autres que c'est un ange ? Ce sont les effets néfastes de la religion qui, d'une part présente un Dieu qui est distant des hommes et qui ne s'adresse pas à eux directement et qui a besoin d'un intermédiaire, voilà pourquoi ils parlent d'un ange ; d'autre part un Dieu qui fait peur comme le tonnerre. Eh bien Jésus dans son enseignement et son activité présente un Dieu qui n'est pas distant, un Dieu proche, intime à l'homme et il présente un Dieu qui ne provoque pas la peur mais plutôt l'enlève.

La réaction des autorités religieuses devant cette nouvelle proposition de l'image de Dieu n'est pas la joie mais l'alarme. Il y a eu une réunion dramatique du Sanhédrin où le grand prêtre avait dit « *Si nous le laissons aller, tous croiront en lui* » (11, 48) Les autorités religieuses sont en alarme. Un peu avant le passage d'aujourd'hui les pharisiens désespérés disaient entre-eux « *Vous voyez ? Vous ne gagnez rien : regardez, le monde s'en va derrière lui !* » (12, 19) Pourquoi cela ? Dans chaque homme se cache un profond désir de vivre en plénitude et ceux qui écoutent Jésus et le visage du Père qu'il présente, trouvent la réponse à leur désir de vie en plénitude, alors ils accourent vers lui.

Et, parmi eux, écrit l'évangéliste, il y en a qui étaient montés pour le culte, mais, au lieu d'aller au temple ils se sentent attirés par Jésus car en Jésus se manifeste, se rend visible l'amour du Père en plénitude. Et « *Il y avait des Grecs* » par Grecs il faut comprendre des étrangers. Ils n'osent pas s'approcher de Jésus car ils connaissent la méfiance qu'éprouvent les Juifs envers les étrangers alors ils cherchent parmi les disciples quelqu'un de plus ouvert et ils le trouvent en Philippe. Philippe est un nom grec, on peut penser qu'il a une mentalité plus ouverte, alors ils lui demandent « *Seigneur, nous voulons voir Jésus.* »

Mais Philippe, qui s'était montré vantard quand il s'agissait de porter Nathanaël à Jésus, hésite, il va demander à qui ? À André, un autre disciple qui a un nom grec. Tout cela nous fait comprendre les réticences qu'il y avait, au sein du groupe des disciples, envers les païens et les étrangers. Et c'est ensemble qu'ils vont voir Jésus. La réponse de Jésus semble complètement hors sujet « *L'heure est venue où sera glorifié le fils de l'homme.* » Jésus est en train de parler de sa mort en croix.

En réalité la réponse de Jésus veut dire que c'est au moment de sa mort en croix que l'on pourra voir l'amour universel de Dieu, un amour qui n'est pas réservé à un groupe ou un peuple mais à tous ceux qui l'accueillent. Voilà pourquoi sur la croix il y a un écriteau qui donne le motif de sa mort et c'est écrit dans la langue locale, l'hébreu, dans la langue de l'occupant romain, en latin et dans la langue la plus répandue à l'époque, le grec. L'amour de Dieu est universel.

Et Jésus ne présente pas la mort comme une défaite mais comme une explosion de vie. Il prend l'exemple que tous peuvent comprendre, la graine de blé. Personne, en regardant un grain de blé, peut imaginer la beauté et l'énergie qu'il contient. Pour que cette énergie se manifeste il faut des circonstances particulières. Jésus dit « *si la graine de blé tombée dans la terre ne meurt, elle demeure seule. Mais si elle meurt, elle porte beaucoup de fruit.* » Dans le grain de blé il y a une force qui n'attend que les conditions favorables pour se libérer, se manifester dans toute sa plénitude. Il en est ainsi pour Jésus et pour chacun de nous, la mort ne détruit pas. Dans chacun de nous, créés à l'image et la ressemblance de Dieu, il y a une énergie, une force, une capacité d'amour qui ne peut pas se manifester pleinement au long de notre existence plus ou moins longue. Eh bien quand arrive la mort, cette énergie intérieure que nous avons se manifeste et nous transforme. Nous n'étions qu'un grain de blé et nous devenons un splendide épis de blé.